



# LES CLINS D'ŒIL DE CONDO À LA GALERIE CATHERINE HOUARD

PAR DAMIEN SAUSSET

Les galeries présentent parfois des expositions de qualité muséale. C'est le cas avec « Le sourire de Condo » organisée par la Catherine Houard, à Paris. Cette dernière ne présente pourtant que huit toiles et quatre dessins ! Mais, l'indéniable qualité de l'ensemble mérite le détour. Dès l'entrée, *Pierrot Lunaire* surprend par ses dimensions. Dernière œuvre encore disponible sur le marché d'une série qui avait marqué les esprits en 2008, cette toile condense à elle seule le parcours des dix dernières années de cet artiste né en 1957. Toute peinture de Condo se singularise immédiatement : à la fois par une facture assez expressionniste mais surtout par ce rictus presque démoniaque qui défigure ses personnages. Cet art hors norme, sans véritable équivalent, fut autrefois qualifié d'« *abstraction figurative* » par le critique d'art Wilfried Dickhof. Certaines de ses compositions tendent vers l'abstraction comme l'avait démontré sa monographie au Musée Maillol à Paris en 2009 ou, plus récemment, sa rétrospective au New Museum à New York. Mais l'exposition de la galerie Catherine Houard prouve surtout que le travail de l'artiste est fortement ancré dans la figuration. Ainsi, l'imposante toile d'ouverture décline certains motifs récurrents chez cet artiste : personnages grimaçants



George Condo, *Pierrot Lunaire (Comic Strip Painting)*, 2008, huile sur toile, 203 x 203 cm Provenance : Collection privée, USA  
Courtesy Galerie Catherine Houard, Paris

souvent dans des postures grotesques, un environnement perturbateur, ici une carotte étant fichée dans l'oreille du personnage central. Quant au Pierrot, il se présente comme un clin d'œil ironique à certaines œuvres de Damien Hirst. Ce jeu constitue même l'un des traits de Condo qui ne cesse de citer, parodier, ou copier les maîtres de l'art, tel Goya qui hante nombre de ses toiles des années 1990. On y retrouve aussi la patte presque abstraite de l'artiste dans des ciels d'une noirceur sans équivalent. Plus loin est accrochée l'une des toiles les plus surprenantes de l'exposition : *Smiling Female* (2009). Cette figure grimaçante est une citation directe de Picasso, notamment dans le traitement de certaines figures par opposition des plans. À l'étage, d'autres pièces citent le maître, tel *The Brothel* (2007), hommage distancié aux *Demoiselles d'Avignon*.

Enfin, l'ensemble est complété par quelques dessins, pan de son œuvre rarement exposé. On y découvre comment l'artiste construit ses compositions. Cette exposition réunit des œuvres rares provenant de collections privées. Leur prix sont naturellement soutenus. Une des toiles de Condo vient d'ailleurs de battre un record en ventes publiques, en atteignant le 14 novembre dernier la somme de 1 314 500 dollars (1 million d'euros) lors d'une vacation chez Christie's à New York. ■

LE SOURIRE DE CONDO, jusqu'au 10 janvier 2013, Galerie Catherine Houard, 15, rue Saint-Benoît, 75006 Paris, tél. 09 54 20 21 49, [www.catherinehouard.com](http://www.catherinehouard.com)